



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°35 – 06 novembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BLE TENDRE D'HIVER et ORGE d'HIVER](#)

Stade majoritaire des céréales à paille : Stade 2-3 feuilles

Pucerons : Risque modéré à élevé, avec une tendance d'observations en hausse, continuer la surveillance

Cicadelles : Risque faible

Limaces : Signalements toujours en hausse, à surveiller

⇒ Saisie sur Vigicultures 2.0

⇒ [Mode d'emploi interactif observateur et animateurs Vigicultures 2.0 \(genially.com\)](#)

[COLZA](#)

Stade : stade rosette majoritairement.

Altise : évaluer l'infestation larvaire par la méthode Berlèse.

Charançon du bourgeon terminal : le vol continue, mais le risque a déjà dû être maîtrisé.

[CAMPAGNOL](#)

Méthodologie et parcours d'observations.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

25 BTH, 17 OH, 36 Colza



Prévisions météo à 7 jours (a minima 1 ville par département).

JEUDI 07	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13
8° / 12°	6° / 14°	5° / 15°	6° / 12°	7° / 14°	4° / 10°	4° / 10°
◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	◀ 5 km/h	▶ 5 km/h	▶ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 06/11/2024 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 07	VENDREDI 08	SAMEDI 09	DIMANCHE 10	LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13
6° / 12°	5° / 15°	5° / 17°	4° / 14°	6° / 12°	3° / 9°	2° / 10°
▲ 5 km/h	▶ 10 km/h	▶ 10 km/h	▶ 5 km/h	▶ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 06/11/2024 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

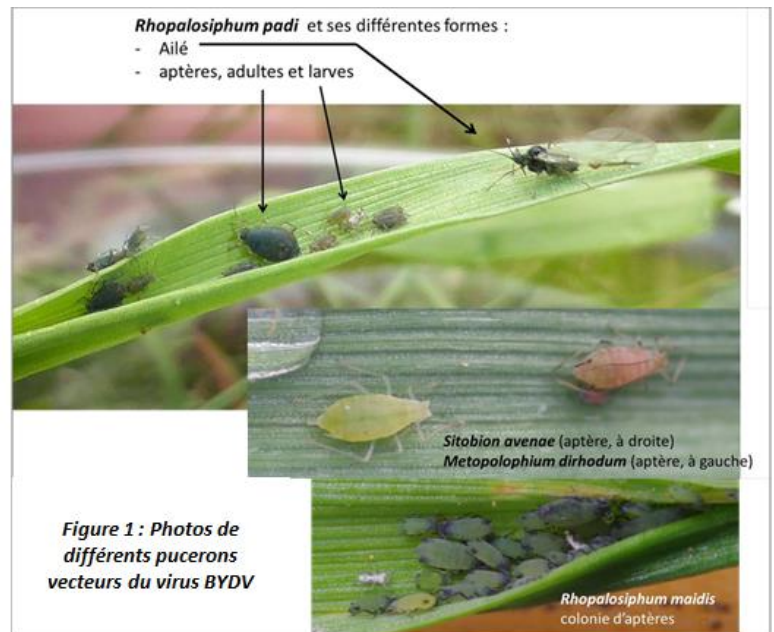


1. Stade des cultures

Cette semaine, 25 parcelles de blé tendre d'hiver et 17 parcelles d'orge d'hiver sont observées. 10 parcelles sont au stade 1 feuille (BBCH 11), 11 parcelles sont au stade 2 feuilles (BBCH 12), 14 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13) et 2 parcelles sont au stade début tallage (BBCH 21). 4 parcelles sont au stade de sortie de la 1^{ère} feuille (BBCH 10) et une parcelle est au stade levée.

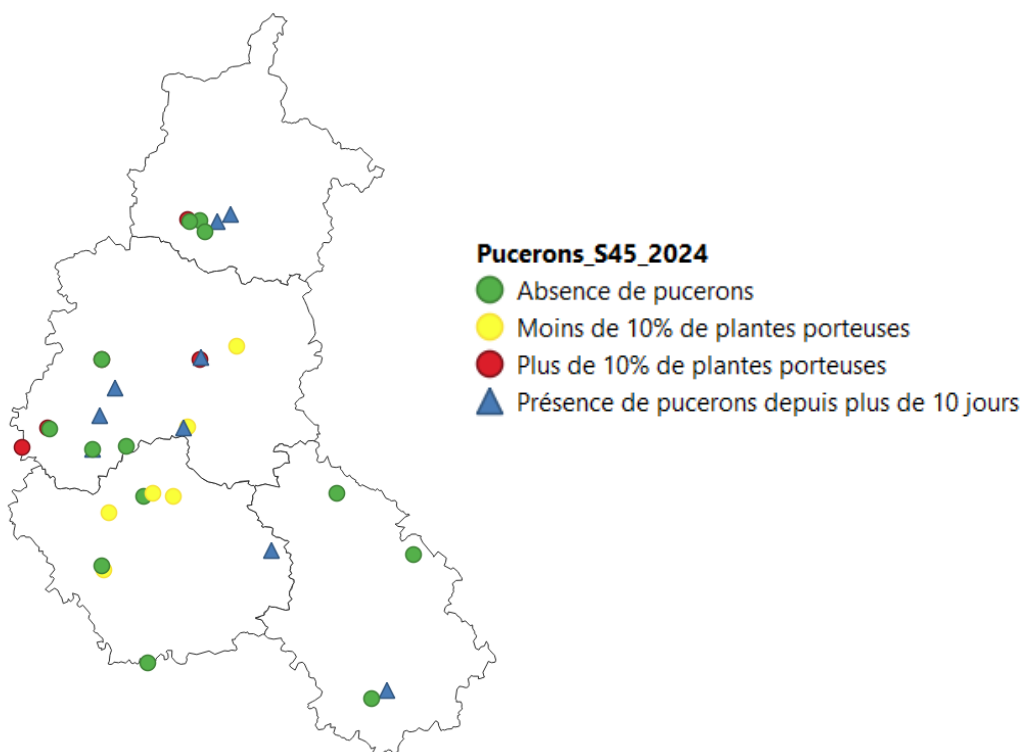
2. Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.



a. Observations

Cette semaine, 20 parcelles sur 34 observées signalent la présence de pucerons.

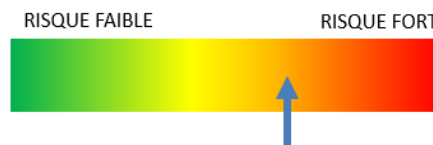


b. Seuil de risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

14 parcelles atteignent le seuil de risque. L'activité des pucerons est toujours présente : **continuer d'observer attentivement ses parcelles. Le risque est modéré à élevé.**



d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix d'une variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3. Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus.

a. Observations



Cette semaine, 14 pièges ont été relevés. 8 pièges signalent la présence de moins de 30 individus hebdomadaires et un piège signale plus de 30 individus. 5 parcelles signalent l'absence d'individus.

b. Seuil de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque



Le risque est toujours faible à ce jour. Tout comme pour les pucerons, il est impératif de continuer à **surveiller ses parcelles pour s'assurer de suivre l'évolution du risque.**

d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4. Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ Pour observer :

- **Après la levée :** Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- **Avant le semis jusque tallage :** des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe de celles-ci.

a. Observations

- **Blé tendre d'hiver :**
 - ❖ Sur les 21 parcelles observées, 10 présentent des morsures et une parcelle a atteint le seuil.
- **Orge d'hiver :**
 - ❖ Sur les 14 parcelles observées, 8 présentent des morsures et trois ont atteint le seuil.

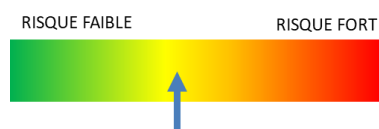
b. Seuil de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces**

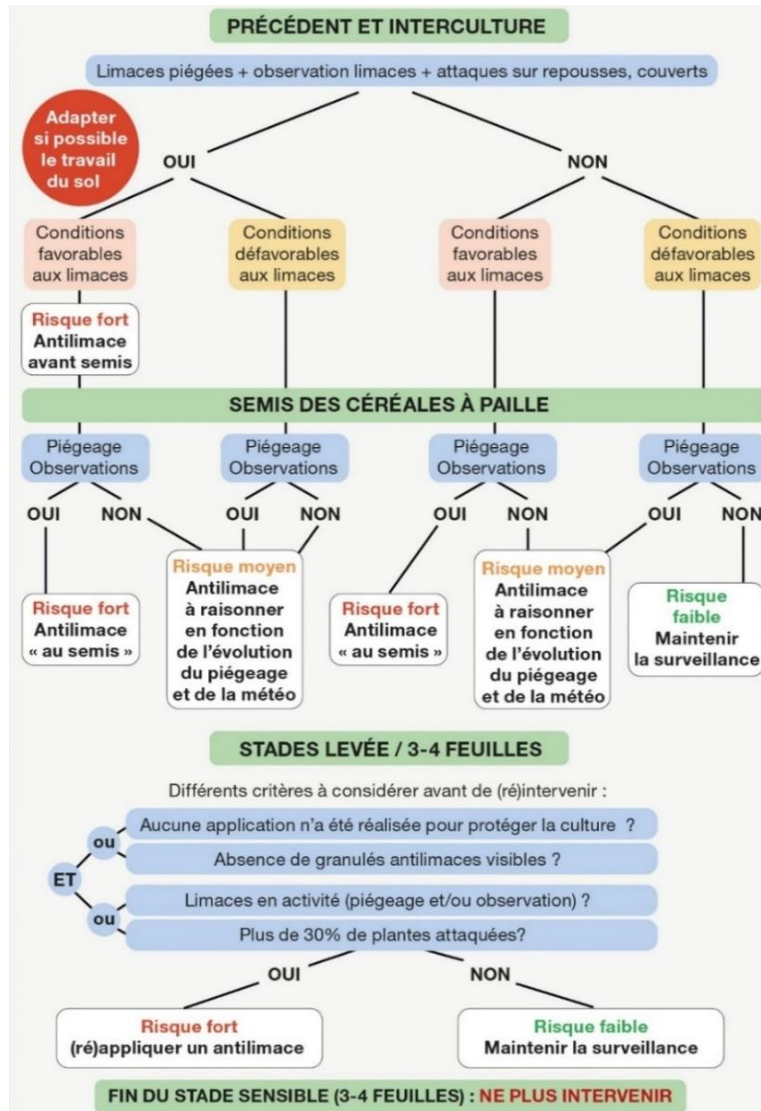
c. Analyse du risque

La pression est en hausse, **les limaces sont toujours à surveiller.**



d. Gestion alternative du risque

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles



La lutte agronomique se pratique pendant l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).



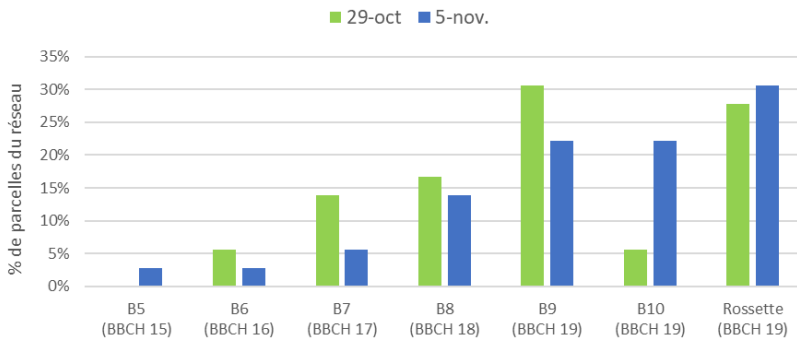
Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les céréales contre les limaces. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



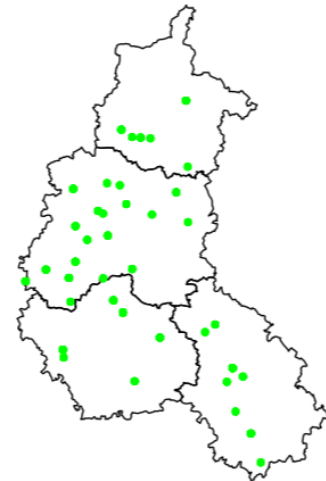
1 Stades phénologiques

36 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont du stade 5 feuilles (BBCH 15) au stade rosette (BBCH19).

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



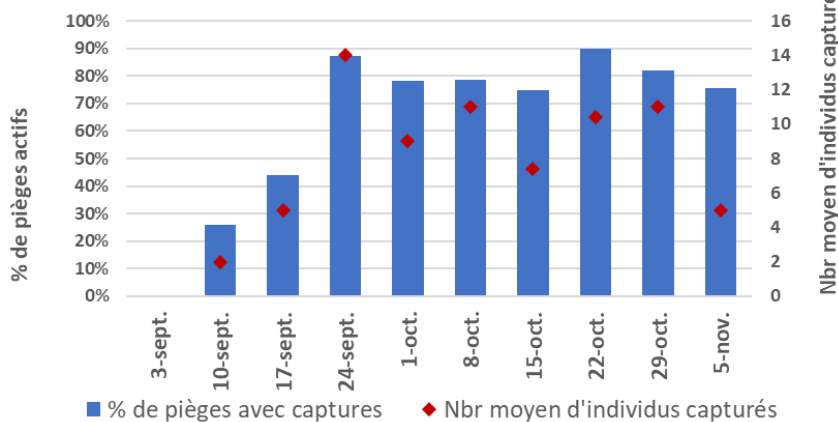
2 Grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

Une description des larves de grosses altises est faite dans le [BSV n°33](#).

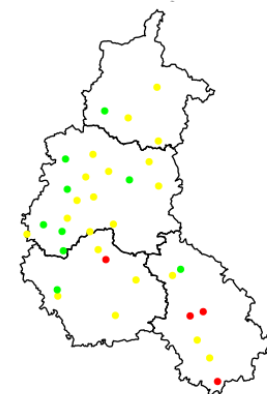
a. Observations

Cette semaine, la fréquence du piégeage de grosses altises adultes reste importante dans le réseau, mais en retrait en termes de captures avec un nombre d'individus piégés de 5 individus par cuvette jaune. 76 % des parcelles du réseau présentent des captures.

Captures des grosses altises adultes
BSV Champagne-Ardenne



Localisation des piégeages de grosses altises



Piège enterré : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 18]

De plus, pour 13 parcelles du réseau BSV sur 17, des larves de grosses altises sont identifiées avec des pourcentages de plantes porteuses allant de 5 à 100 %.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée à la date du 5 novembre 2024 pour la station de Vatry (51) et de Langres (52). Elle prend en compte des températures réelles, prévisionnelles et normales qui seront mises à jour dans les prochains bulletins. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. Le modèle ne tient pas compte des éventuelles rétentions de pontes qui peuvent survenir en conditions sèches.

Simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises (station de Vatry (51))

Date d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	08/10/2024	16/10/2024	21/10/2024
17/9	14/10/2024	20/10/2024	27/10/2024
24/9	24/10/2024	2/11/2024	22/12/2024
01/10	30/10/2024	20/12/2024	> 01/2025

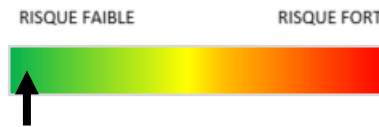
Simulation d'apparition des stades larvaires de grosses altises (station de Langres (52))

Date d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
10/9	13/10/2024	19/10/2024	27/10/2024
17/9	17/10/2024	24/10/2024	30/10/2024
24/9	26/10/2024	6/11/2024	> 01/2025
01/10	31/10/2024	> 01/2025	> 01/2025

Le modèle montre que les œufs pondus lors du pic de vol des grosses altises adultes vers le 20-24 septembre sont éclos.

Il est donc recommandé de débiter les tests Berlèse afin d'estimer au mieux le nombre de larves par plante et d'évaluer son risque courant novembre. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur [le mode d'emploi de ce test Berlèse à ce lien](#).

La présence de larves est hétérogène d'une parcelle à une autre. Le risque est pour l'instant faible à modéré, mais sera affiné avec les retours des résultats Berlèse.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

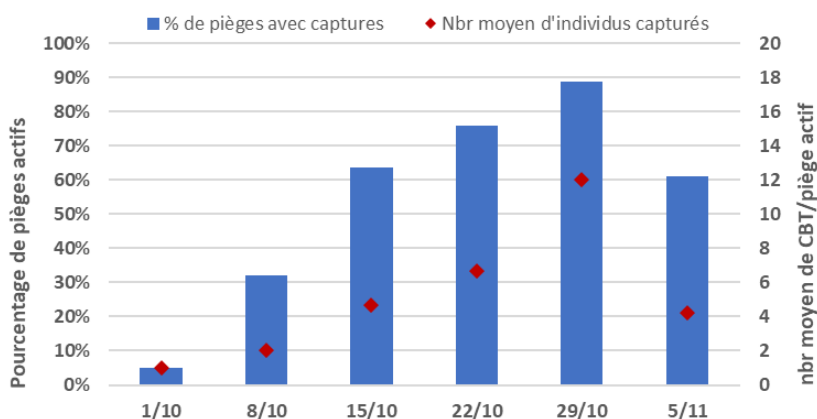
Une description **des charançons du bourgeon terminal** est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

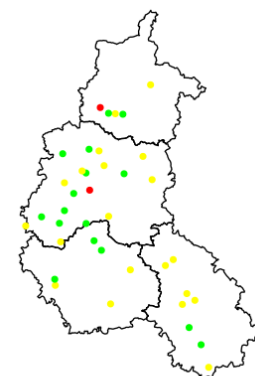
Cette semaine, 60 % des parcelles présentent des captures de charançon du bourgeon terminal. Le nombre moyen de captures par cuvette active est de 4 charançons. Avec des conditions plus venteuses et couvertes de la semaine dernière, le vol continue mais baisse d'intensité. Les captures sont toujours situées sur l'ensemble de la région.

Captures du charançon du bourgeon terminal

BSV Champagne-Ardenne



Localisation des piégeages de CBT



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 15]

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

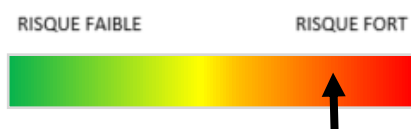
- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se poursuit mais de plus faible intensité. Les dissections ont indiqué qu'une grande partie des femelles avait déjà pondu. Dans les situations à risque historique ou sur les colzas les plus sensibles aux dégâts larvaires, le risque a déjà dû être maîtrisé.



Le groupe CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance (source R4P). Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées ($> 300 \text{ g/m}^2$), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Marne

a. Observations

Observations réalisées semaine 43

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Automne 2024
Betteraves	55	1,8%
Céréales	164	0,0%
Colza	82	0,0%
Interculture	137	0,7%
Graminées	26	15,4%
Herbes permanentes*	472	3,4%
Légumineuse semi-permanente	223	37,2%
Sol nu	224	0,0%



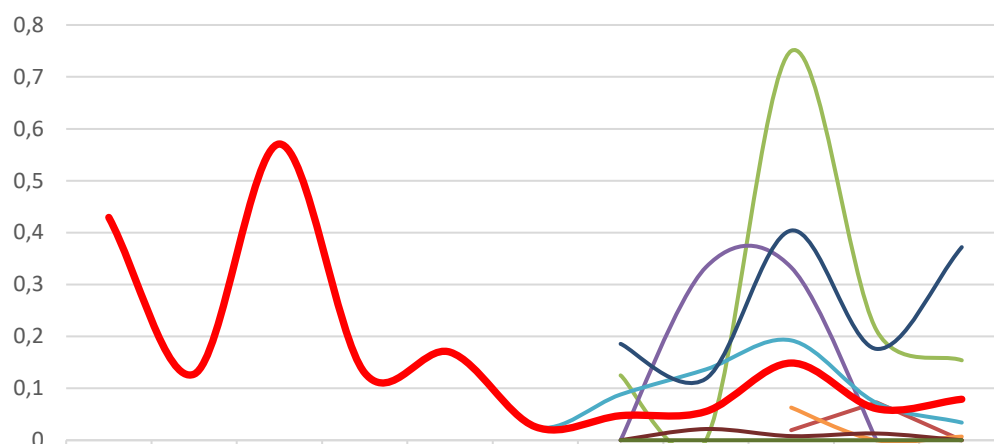
*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

b. Analyse de risque

Les populations sont faibles pour un automne et peu d'impacts sont visibles dans les parcelles agricoles. Les populations sont restées cantonnées à leurs zones refuges que sont les herbes permanentes (bordure, fossés, ...), les légumineuses semi-permanentes et les parcelles de graminées. Les conditions très pluvieuses de cette année ont visiblement été défavorables aux populations de rongeurs.



Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)

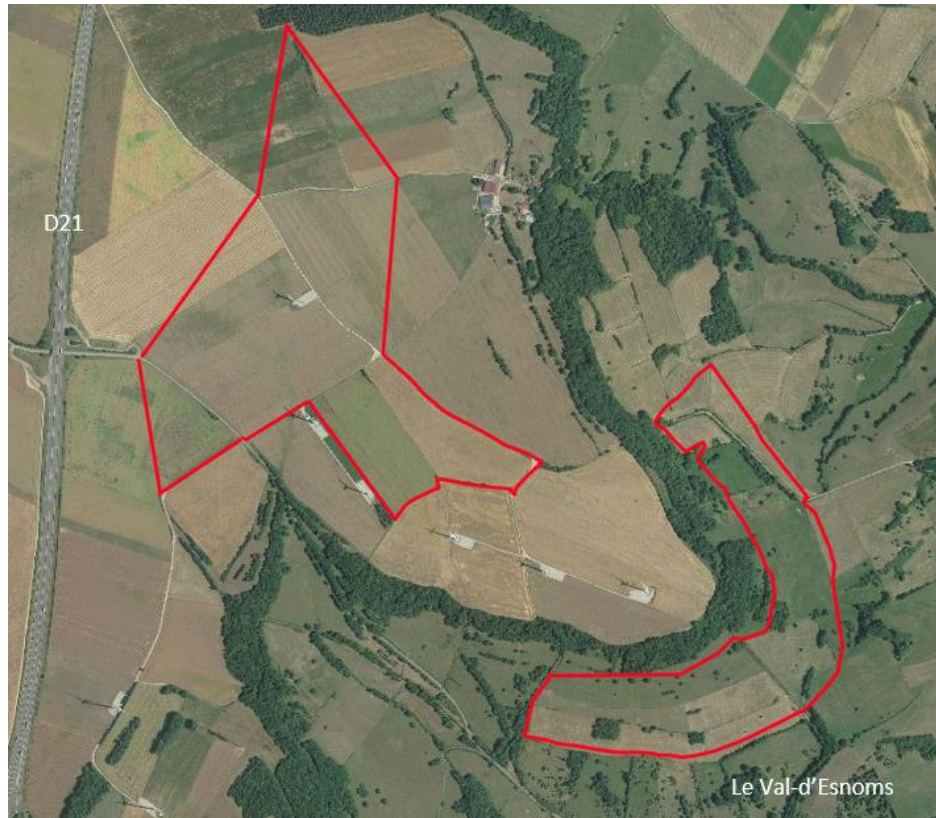


	Aut. 2019	Print. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024
Betterave							5,9%		0,7%		1,8%
Colza									1,9%	7,3%	0,0%
Graminée							12,5%	0,0%	75,0%	21,2%	15,4%
Haie							0,0%	33,3%	33,3%	0,0%	
Herbe permanente	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	8,8%	13,6%	19,2%	7,2%	3,4%
Interculture							1,1%		6,3%	0,0%	0,7%
Légumineuse semi-permanente							18,6%	11,9%	40,4%	17,6%	37,2%
Semis céréale / céréale							0,0%	2,2%	0,8%	1,3%	0,0%
Sol nu							0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Pois										6,1%	
Total Général	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	4,7%	5,5%	14,9%	6,1%	7,9%

3 Parcours d'observation de Haute-Marne

a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



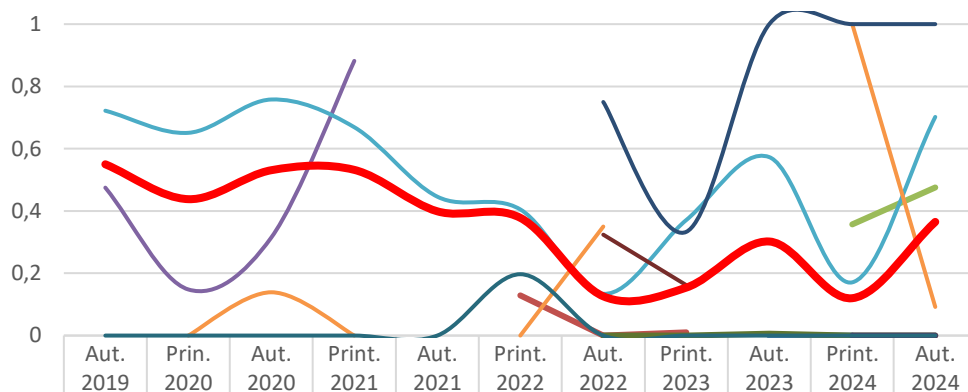
Observations réalisées semaine 43

Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Automne 2024
Cultures	Chaume céréales	119	48,0%
	Herbe permanente	137	70,0%
	Légumineuse semi-permanente	65	9,2%
	Prairie artificielle	6	100,0%
	Prairie permanente pâturée	16	66,6%
	Semis céréale	14	0,0%
	Sol nu	34	0,0%
	ZNA	11	0,0%

Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Automne 2024
Prairies	Herbe permanente*	10	0,0%
	Prairie permanente pâturée	111	6,7%
	Prairie permanente fauchée	268	15,7%
	Zone Non Agricole	27	0,0%

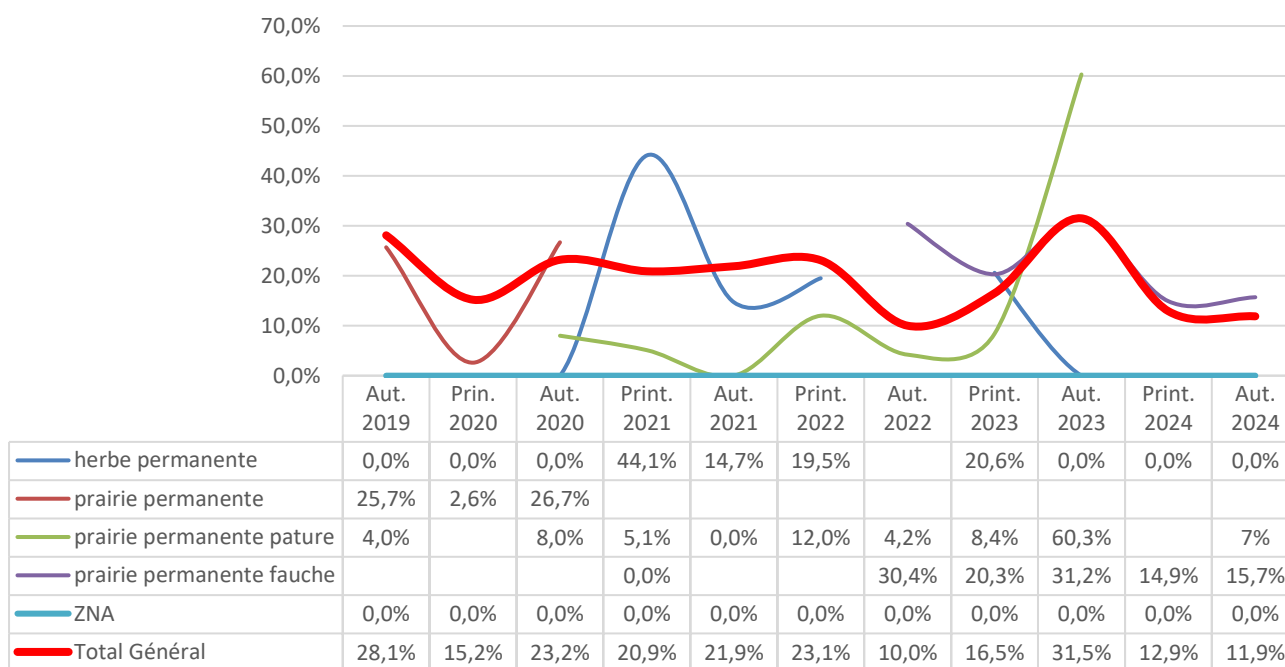
*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)



	Aut. 2019	Prin. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024
— Céréale SD									0,0%	0,0%	
— Céréale TCS				0,0%		12,9%	0,0%	1,0%		12,6%	
— Chaume céréales							13,6%			35,7%	48%
— Friche	47,5%	14,8%	31,5%	88,2%				18,4%		0,0%	
— Herbe permanente	72,2%	65,1%	75,8%	66,9%	44,6%	40,5%	13,4%	37,1%	57,3%	17,1%	70,2%
— Legumineuse semi-permanente		0,0%	13,9%	0,0%		0,0%	35,0%			100,0%	9,20%
— Prairie artificielle							75,0%	33,3%	100,0%	100,0%	100,0%
— Prairie permanente paturée							32,4%	16,2%			66,6%
— Semis céréale				0,0%			0,0%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%
— Sol nu		0,0%						0,0%		0,0%	0,0%
— ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	19,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
— Total Général	55,0%	43,8%	53,1%	53,2%	39,9%	37,8%	12,6%	15,4%	30,2%	12,0%	36,5%

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



b. Analyse de risque

Dans les cultures, on constate des densités relatives de campagnols des champs de 36,5%, trois fois plus importantes qu'au printemps (12%). On retrouve les niveaux de population de l'automne 2023 (30,2%). Cette forte augmentation est surtout localisée dans les habitats d'herbe permanente (70,2%) qui sont situés en bordure de parcelles mais également dans les chaumes de céréales (47,5%) qui, depuis la récolte, n'ont pas été perturbée par des outils de travail du sol.

Dans les prairies les populations de campagnols des champs sont stables. On les retrouve particulièrement dans les prairies destinées à la fauche où ils ont pu passer leur phase de reproduction à l'abri des couverts.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maitrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".